



HAL
open science

Barcelone, de la force du paysage dans les processus d'aménagements des espaces périphériques portuaires dégradés en Europe

P. Ballester

► **To cite this version:**

P. Ballester. Barcelone, de la force du paysage dans les processus d'aménagements des espaces périphériques portuaires dégradés en Europe. Matthey Laurent, Gaillard David, Gallezot Hélène (Dir.). Paysage en partage, sensibilités et mobilisations paysagères dans la conduite de projet urbain, Fondation Braillard Architectes, pp.53-56, 2012, 978-2-9700808-0-0. hal-03739003

HAL Id: hal-03739003

<https://hal.science/hal-03739003>

Submitted on 26 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

En dépit de sa mort annoncée, le paysage opère depuis une dizaine d'années un retour dans la pratique aménagiste. Il existe en effet un relatif consensus pour faire du paysage un objet pertinent de la conduite de projet urbain, notamment en ce qu'il est un élément susceptible d'en assurer la cohérence en l'inscrivant dans la grande échelle aménagiste (trame verte, trame bleue...) et un élément de médiation entre les différents ordres qui instituent l'urbain (nature, organisation, systèmes techniques, etc.). De fait, cet intérêt pour le paysage tient pour beaucoup à son caractère flou. En matière d'aménagement, la logique du paysage relève en effet de ce que la sociologie des sciences et techniques a appelé des "objets frontières" : objets aux contours incertains qui permettent la rencontre de différents mondes sociaux.

Ainsi, le paysage est tout autant une méthode d'analyse qu'une médiation et une modalité d'argumentation. "Faire du paysage" et "faire le paysage", c'est aussi enrôler des ressources (de l'eau, du temps, de la culture, des identités...) pour fonder l'évidence d'une réponse spatiale. De sorte que ce flou institue le paysage comme un analogue de l'espace public, un espace qui organise la rencontre de ce qui est distant (dans le temps, dans l'espace) pour faire société.

C'est précisément l'efficacité de cette indécision du paysage qu'appréhendent les textes rassemblés dans ce volume.

AVEC DES TEXTES DE

Sébastien **Alcaix**, Émeline **Bailly**, Patrice **Ballester**, Rémi **Bercovitz**, Eva **Bigando**, Yves **Bonard**, Sophie **Bonin**, Laure **Brayer**, Laurent **Couderchet**, Hervé **Davodeau**, Cedissia **de Chastenet**, David **Gaillard**, Élise **Geisler**, Sandra **Guerraoui**, Hélène **Gallezot**, Didier **Labat**, Laurent **Matthey**, Théa **Manola**, Guillaume **Meigneux**, David **Montembault**, Sébastien **Nageleisen**, Matthieu **Noucher**, Marie-Madeleine **Ozdoba**, Sandra **Parvu**, Philippe **Sahuc**, Sylvie **Salles**, Sylvie **Servain**, Lolita **Voisin**, Laurent **Lelli**, Sara **Marini**, Grégory **Morisseau**, Yu **Wang-Vedrine**.

ISBN 978-2-97-008080-0



9 782970 080800

Collection Brouillons Braillard.

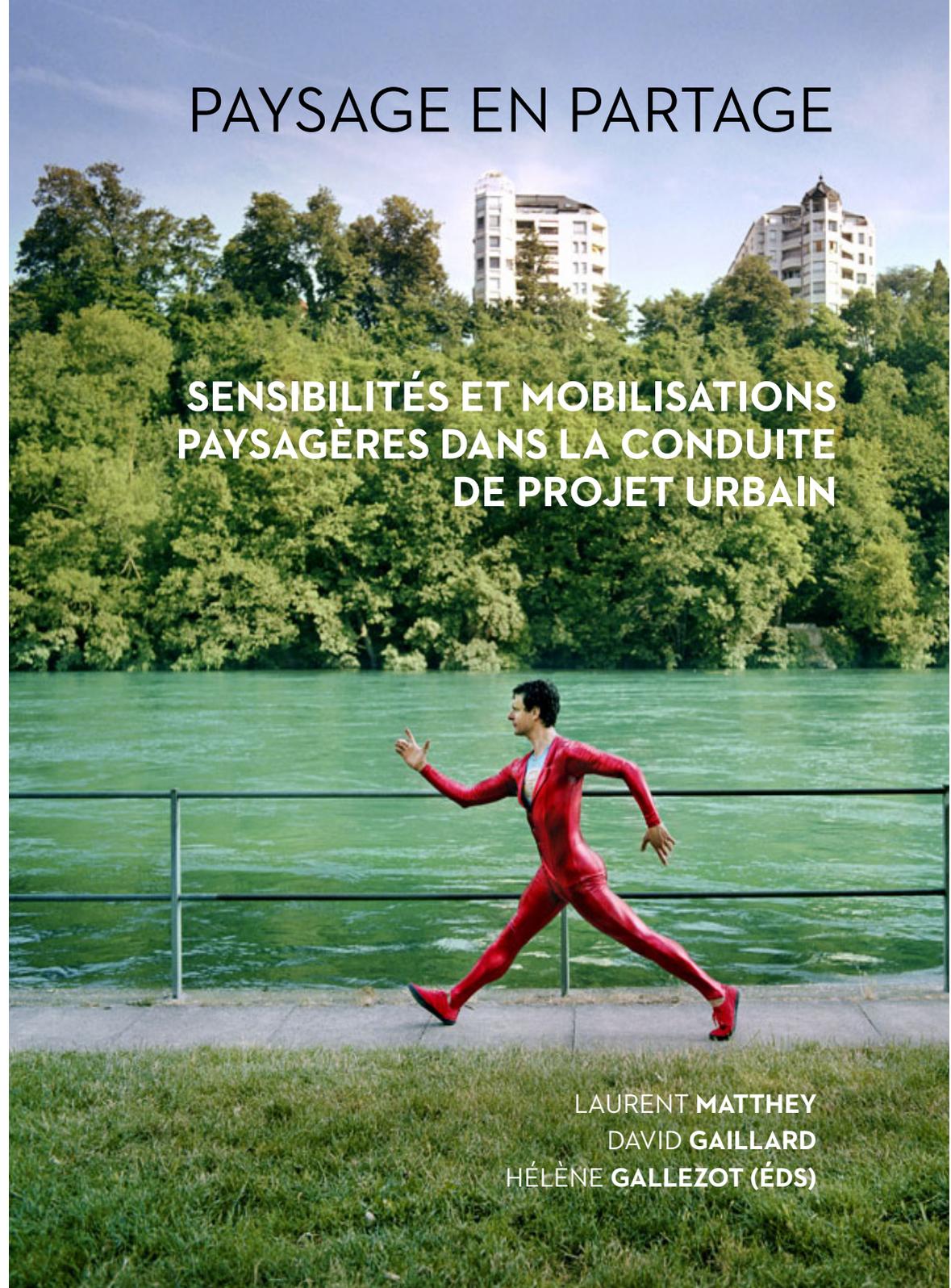
LAURENT MATTHEY, DAVID GAILLARD, HÉLÈNE GALLEZOT (EDS.)



PAYSAGE EN PARTAGE. SENSIBILITÉS ET MOBILISATIONS PAYSAGÈRES

PAYSAGE EN PARTAGE

SENSIBILITÉS ET MOBILISATIONS PAYSAGÈRES DANS LA CONDUITE DE PROJET URBAIN



LAURENT MATTHEY
DAVID GAILLARD
HÉLÈNE GALLEZOT (ÉDS)

Titre : Paysage en partage. Sensibilités et mobilisations paysagères dans la conduite de projet urbain ou de territoire

Éditeurs scientifiques : Laurent Matthey, David Gaillard, Hélène Gallezot.

Éditeur : Fondation Braillard Architectes, 2012, 179 pages.

ISBN : 978-2-9700808-0-0

© Fondation Braillard Architectes, Genève, Suisse

Diffusion :

Fondation Braillard Architectes

Rue Saint-Léger 16

CH - 1205 Genève

www.braillard.ch

Photo de couverture : © François Schaer.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jean-Marc **Besse**, UMR Géographie-cités. Yves **Bonard**, Service d'urbanisme de la Ville de Lausanne. Rémi **Baudouï**, Université de Genève. Catherine **Chomarat-Ruiz**, École nationale supérieure du paysage de Versailles. Elena **Cogato Lanza**, École polytechnique fédérale de Lausanne. Antonio **Da Cunha**, Université de Lausanne. Bernard **Debarbieux**, Université de Genève. Bernard **Declève**, Université catholique de Louvain. Roselyne **de Lestrangle**, Université catholique de Louvain. Christophe **Mager**, Université de Lausanne. Laurent **Matthey**, Université de Neuchâtel & Fondation Braillard Architectes, Genève. Michael **Jakob**, Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Nicolas **Pham**, Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève. Frédéric **Pousin**, École nationale supérieure du paysage de Versailles.

COMITÉ D'ORGANISATION

Laurent **Matthey**, Fondation Braillard Architectes. David **Gaillard**, Fondation Braillard Architectes. Hélène **Gallezot**, Fondation Braillard Architectes. Tearanel **Te**, Fondation Braillard Architectes.

DE LA FORCE DU PAYSAGE DANS LES PROCESSUS D'AMÉNAGEMENTS DES ESPACES PÉRIPHÉRIQUES DÉGRADÉS EN EUROPE

Patrice **Ballester**
Académie de Toulouse

La régénération des périphéries européennes et méditerranéennes par le processus paysager est clairement constitutive et distributive d'une nouvelle conduite du projet d'aménagement au sein des équipes d'ouvrages et d'urbanisme ainsi que des acteurs politiques. Penser la ville par le paysage et la résilience des territoires périphériques dégradés par l'urbanisme paysager et écologique implique de jouer sur la prise en compte des risques urbains présents sans omettre les changements d'échelles produits par l'action planificatrice provenant de la rencontre des interfaces naturelles comme source d'inspiration. À cela, il faut souligner le rôle de plus en plus présent de la monumentalité et de l'architecture iconique (Barbas, 2008 ; Ballester, 2012) dans la capacité à créer, pointer et suggérer les regards des investisseurs pour retrouver une attractivité perdue et ambiance architecturale et paysagère alliant «nature urbaine», économie de l'innovation et tourisme d'affaires. Comment dans une périphérie méditerranéenne connaissant des discontinuités majeures et des fractures sociales récurrentes, la prise en compte des aménités intrinsèques du lieu et des qualités de l'approche paysagère par les acteurs de l'aménagement

permettent de revaloriser et catalyser la reconquête et la redécouverte d'un territoire parti prenante de la mémoire collective catalane ?

DES RISQUES URBAINS À L'ACTION PAYSAGÈRE

Des représentations sociales du paysage à l'action paysagère

Le territoire d'intervention s'étend à la fois sur : un espace linéaire fortement dégradé et pollué, le Besós, un fleuve méditerranéen présentant des risques notables de sortie de son lit comme lors des inondations meurtrières des années 1950-1960, mais aussi une zone urbaine servant de dépotier-entrepôts où l'on retrouve enchevêtré de grands ensembles et des infrastructures lourdes comme une centrale thermique et station d'épuration (figure 1).

Le projet Forum et la régénération urbaine du territoire Besós s'inscrit sur un schéma de reconquête des districts municipaux n'ayant pas connu les bénéfices des Jeux olympiques de 1992 : le projet Sagrera de la nouvelle gare LGV, le projet 22@ cluster de l'innovation dont le quartier des Gloires catalanes et le projet espace Forum, centre de convention, fête mondiale de 2004.

Fig. 1 Station d'épuration-thermique, quartier de la Mina et embouchure du Besós



© Barcelona Regional, Infraestructura del Llevant 2004 S.A.

Les potentialités foncières et de développement économique de territoire en «angles morts»

Dès 1984, les travaux de Jacques Chevalier sur les «angles morts» ou ceux plus récents montrant une logique holomorphique des périphéries (Dumont, 2008) inclinent à réfléchir à ce qui résulte de la confrontation et de la recombinaison de vieille opposition (centre/périphérie) dans l'émergence de nouvelles logiques qui hybrident volonté de paraître et volonté de se fondre dans le paysage. Il en ressort une incapacité (dans le constat) devenant capacité (dans le projet de paysage) pour des ingénieurs, aménageurs et architectes-paysagistes à s'entendre sur l'aptitude de tracer-dessiner une intervention dans un site/situation complexe comme pour la périphérie nord-est de Barcelone. Une écologie du paysage et architecture du paysage sont nécessaires pour prendre en compte la force d'évocation, de disposition et d'assimilation de ce territoire complexe. Les aménageurs proposent de réaliser une dalle de béton pour créer un nouvel espace

public appelé — espace forum — dont le traitement paysager est confié en priorité à des urbanistes, ingénieurs et paysagistes, permettant de recouvrir et donc d'enjamber la station d'épuration. On donne la forme d'une main ou d'un delta de fleuve à la dalle signifiant l'arrivée de l'avenue au contact de l'interface naturelle avec l'implantation de roseaux-joncs et la création d'un emblème urbain visible de toute part depuis le littoral : un panneau photovoltaïque géant. La réalisation d'une exposition internationale, le Forum universel des cultures 2004, catalyse les efforts pour offrir un nouveau centre de congrès.

DE L'ENVIRONNEMENT AU PAYSAGE URBAIN

Logique d'embellissement-logique de protection : une hybridation des paysages

Le Forum universel des cultures 2004 s'est tenu sur le littoral maritime oriental de Barcelone à la frontière de la municipalité avec San Adrià del Besós, reprenant en grande partie les attributs d'une exposition internationale (Ballester, 2012), il inaugure le site sur sa partie front de mer. Un premier projet formulé en 1996 et dénommé «Infrastructures et projet général métropolitain», constitue la proposition instauratrice de l'aire de Diagonal-Besós, ce document ayant reçu le prix spécial de la Commission européenne en 1998 pour sa vocation de résilience territoriale maximum financée par les fonds européens, José Acebillo propose la réalisation d'un nouveau paysage spectacle au contact des éléments naturels : «C'est une géographie urbaine, comme une falaise urbaine sur le port, un grand espace qui ne doit pas

être au service d'un usage pré établi ou spécifique. [...] La plateforme est comme un morceau de nature urbaine, elle ne disposera pas de monuments, seulement d'une sculpture pour maintenir la mémoire de ceux qui ont vécu et se sont amassés dans le camp de la Bota, ainsi que deux énormes pergolas photovoltaïques qui fourniront énergie et ombre» (Acebillo, 2004). Une dalle géante recouvre la station d'épuration, permettant d'accueillir des bâtiments de congrès et de foire et surtout au plan symbolique de permettre la création d'un espace public proclamant le renouveau du quartier et sa perception par les habitants et touristes à travers la décision d'implanter sur l'esplanade Forum le plus grand panneau photovoltaïque urbain du monde et des pergolas générant 1.3 MW. Écologie et développement durable se traduisent par une création d'un monument symbolique comme le panneau photovoltaïque visible depuis le littoral et une grande partie de la ville. Le projet terminé se compose actuellement (figure 2) : au premier plan, la marina, au second plan, la grande dalle de béton projetée en partie au-dessus de la station d'épuration comportant les pergolas et le panneau photovoltaïque et au troisième plan, le palais Forum triangulaire et centre de congrès. On remarque qu'une main/delta se dessine et plonge dans la mer comme fin symbolique de l'avenue Diagonale. Le fleuve Besós est dépollué par une implantation de roseaux asiatiques et locaux dans le lit mineur puis d'une pelouse dans le lit majeur pour créer une trame verte et bleue renouvelée pour les habitants du quartier avec la majeure partie des lignes à haute

tension disparues. La mémoire verte du Besós rentre dans les perceptions des aménageurs et leurs actions de résilience comme politique environnementale citoyenne et participatives.

Fig. 2 Espace Forum et nouvelle marina



© 2007, AHFB

Les dimensions symbolico-architecturales et paysagères d'une approche interdisciplinaire

Les dimensions géographiques, symboliques, identitaires et sociétales de l'expérience se lisent dans la trame urbaine (figure 3). La physionomie générale de la place provient d'une gestion du passage de l'éphémère au durable à partir des attributs d'une fête géante de quelques mois laissant place à un espace public pouvant à nouveau accueillir d'autres fêtes traditionnelles catalanes comme la fête Nationale la diada, le 11 septembre et spectacle pyrotechnique et de flottille aérienne grâce aux perspectives dégagées. L'axe principal, la Diagonale, aboutit sur une main catalane universelle, en lien avec le logo de la manifestation internationale de 2004 : une main, une rencontre, une reconnaissance, une volonté politique de reconnaître l'effort de la municipalité portée sur un territoire longtemps oublié, ou pour d'autres, un delta de béton en lien avec l'embouchure du Besós, voire la

rencontre des deux. Chaque doigt de la main ou Delta se projette vers les eaux, avec une fonction précise : un pont vers la commune Sant Adrià del Besós, un très grand panneau photovoltaïque, une école de voile, des hangars/marina accompagnés d'un escalier, et la prolongation de la Diagonale qui se jette dans la mer.

Fig. 3 Schéma de localisation du Centre de convention international de Barcelone



© CCIB, 2010

UNE EXPÉRIENCE PAYSAGÈRE À GRANDE ÉCHELLE

Un nouveau type de parc public paysager

L'esplanade Forum peine actuellement à être un nouveau lieu d'urbanité pour toute la société catalane hormis les fins de semaine et pour les activités de plaisance. L'ensemble des commerces ouverts en 2004 ont fermés, leur éloignement du centre ville en est la cause principale ainsi que l'aspect premier du lieu jugé par certains (enquête 2010) comme renvoyant à un espace bétonné avec du vent associé parfois au paysage olfactif de la station d'épuration et de la rumeur tenace de pollution de la zone de bain. Pourtant le lieu prend forme étape par étape et acquière une légitimité par les compétitions sportives, manifestation de musique électronique et le succès du théâtre de dune en béton et une programmation pour les enfants. Par contre, la fréquentation de l'espace vert

Besós est considérée comme une réussite et un lieu retrouvant une nouvelle image et une attractivité pour l'ensemble des habitants (figure 4). Les dernières sorties du lit majeur de 2011 et retour sur site durant la saison estivale n'ont pas altéré durablement le site.

Fig. 4 Embouchure du Besós régénéré



© Consortium du Besós, 2009

Les nouvelles dimensions de l'urbanisme paysager contemporain

Cependant, il reste comme une impression d'inachevée concernant ce paysage urbain hybride et l'architecture symbolique chez certains intellectuels et habitants de la capitale catalane. Il en ressort une association d'images de la spéculation immobilière et de la période la plus intense pour Barcelone de construction massive et imposante notamment aux frontières de sa municipalité. Boghias porte actuellement un regard soucieux et critique sur le devenir du site et l'architecture qui s'y déploie ; revenant ainsi partiellement sur ses propos pour rappeler les incertitudes et parfois le manque de légitimité d'une planification pâtissant de l'alliance entre secteur public et privé : «Et j'espère que ce volume consacré aux polygones urbains devrait être

complété par d'autres questions tout aussi graves et fréquente comme la manipulation du paysage et de l'urbanité» (Bohigas, 2008).

Fig. 5 Le front de mer de Barcelone



© Ballester, 2011

Il reste un roadmovie et feuille de route de successions paysagères à travers les grands axes de la périphérie orientale de Barcelone offertes aux touristes et locaux permettant d'indiquer que cette gestion à grande échelle du paysage est créatrice d'un nouveau paysage urbain en quête de reconnaissance et de justification par les intervenants tant politiques, intellectuels et citoyens pour un waterfront (figure 5) consommateur d'espace maritime d'une utilité certaine associé à une nouvelle forme de parc public métropolitain (Batlle, 2011).

BIBLIOGRAPHIE

ACEBILLO J., 2004. Una nueva geografía urbana. *Arquitectura Viva* 94-95.

BALLESTER P., 2012. Festas mundias e estratégias metropolitanas. O Fórum universal das culturas 2004 em Barcelona. Fêtes mondiales et stratégies métropolitaines. Le Forum Universel des Cultures à Barcelone. *Cidades* 104.

BALLESTER P. 2012. Le district 22@ de Barcelone, entre équité et créativité territoriale in Lazzeri Y, Moustier E. (dir.), *Vulnérabilité, équité et créativité en Méditerranée*. Marseille, Presses Universitaires d'Aix-Marseille.

BATLLE E. 2011. *El jardín de la metrópoli*. Barcelona, Gustavo Gili.

BOHIGAS O. 2001. Debate de la cultura arquitectónica. *El Periódico* 30 julio :5.

DUMONT M. 2008. *La géographie. Lire et expliquer les espaces habités contemporains*. Paris, Armand Colin

Fondée en 1987, la Fondation Brillard Architectes (FBA) est active dans les domaines de la recherche en études urbaines et sciences de la ville, de la valorisation et de la conservation du patrimoine architectural du XXe siècle et la promotion de l'architecture et de l'urbanisme.